

## Résumé des articles

*R & D rivarly vs R & D cooperation under uncertainty*, par J. Beath, Y. Katsoulacos et D. Ulph.

Cet article analyse si les dépenses de recherche et développement (R & D) seront supérieures ou inférieures sous un « research joint venture » (RJV) ou dans un cadre de concurrence en R & D ; et si les firmes préféreront le premier mode d'organisation au second. Si l'imitation d'une invention s'avère difficile, la réponse à la dernière question dépendra de l'importance relative de deux forces opposées : alors que la coopération va renforcer les gains attendus via un « effet de coordination » positif, elle va également intensifier la concurrence rencontrée par l'innovateur sur le marché des produits en facilitant l'accès des firmes concurrentes à la technologie la plus récente. Par contre, lorsque l'imitation est facile, les firmes préféreront toujours un accord de recherche jointe (RJV) à une concurrence en R & D.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 621.

*La création d'un marché à terme peut-elle être déstabilisante ? L'effet de la qualité des arbitrages et du mode de formation des anticipations*, par Patrick Artus.

La littérature théorique existante montre que, si les anticipations des spéculateurs sont rationnelles, la création d'un marché à terme a une influence stabilisante sur le prix au comptant.

On peut cependant se demander si certaines caractéristiques du comportement des opérateurs sur les marchés (utilisation de techniques automatiques pour décider du niveau des positions, prise en compte du cours à terme affiché pour former les anticipations, non-rationalité des anticipations, imperfection des arbitrages), ne peuvent pas entraîner au contraire une déstabilisation des cours en cas d'une telle création.

On se propose ici d'examiner, dans le cadre d'un modèle théorique simple, les conséquences de tels comportements non rationnels, ainsi que la possibilité qu'ils soient durables si les intervenants apprennent progressivement le fonctionnement effectif du marché.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 311, 313

*Un modèle estimé de demande de capital en déséquilibre dans l'industrie française*, par Pierre Poret.

Cet article présente une estimation économétrique de 1961 à 1986 des probabilités que l'industrie française se soit trouvée respectivement en régime keynesien et en régime de profit. Un modèle de demande de

capital en déséquilibre a été testé par les moindres carrés non linéaires, en supposant que les probabilités d'apparition des régimes suivaient une loi logistique. La contrainte keynesienne de demande est mesurée par les anticipations de demande tirées des enquêtes de conjoncture. De 1975 à 1982, l'investissement industriel aurait été limité principalement par l'insuffisance des profits. De 1983 à 1986, en moyenne, l'équilibre des contraintes de demande et de profit serait rétabli.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 021, 522, 211.

*A short-period growth cycle model*, par Jörg Glombowski et Michael Krüger.

Les économistes keynesiens ont rejeté le modèle de croissance cyclique de Goodwin parce qu'il ne prenait pas en compte les déséquilibres sur le marché des produits et donnait naissance à des cycles d'une amplitude plus large que les cycles observables. Cet article montre que des cycles d'une amplitude plus courte peuvent être obtenus lorsqu'on modifie le modèle de Goodwin en prenant en compte les réactions aux déséquilibres sur les marchés des produits. Les variations dans la répartition du revenu entre salaires et profits restent le moteur du cycle mais intensifient la décroissance (et la croissance) des profits et donc augmentent la rapidité du cycle.

Numéro de classification du *Journal of Economic Literature* : 131.

*Théorie monétaire de J.M. Keynes : L'hypothèse de séparabilité de la demande de monnaie*, par Cécile Dangel.

La fonction de demande de monnaie s'écrit dans la Théorie Générale sous la forme de deux composantes séparées, chacune évoluant sous l'effet d'une variable distincte. Cet article tente de montrer que cette forme séparée de la demande de monnaie est présente dans des écrits autres que la Théorie Générale et correspond par exemple à la distinction établie par Keynes dans le *Traité sur la Monnaie* entre circulation industrielle et circulation financière. Par ailleurs Keynes marque une hésitation, y compris dans la Théorie Générale, entre une détermination simultanée et séquentielle des variables essentielles de son modèle. Or l'hypothèse d'une demande de monnaie séparée semble nécessaire dans une approche séquentielle. Enfin, cet article suggère d'interpréter cette hypothèse comme la traduction au niveau monétaire de la distinction opérée dans la Théorie Générale entre activité d'entreprise et activité de spéculation.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 031, 311.